

# Synthèse du Plan de sobriété hydrique de la filière Mode et Luxe



## Présentation des activités de la filière et de ses usages de l'eau

La filière Mode et Luxe regroupe des secteurs d'une grande diversité (Arts de la table, Habillement, Couture, Cuir et peaux, Maroquinerie, Chaussure, Ganterie, Bijouterie-Joaillerie Horlogerie, Textile) ainsi que des entreprises de tailles hétérogènes allant de grands groupes à des PME/TPE.

Cette diversité est aussi reflétée dans la prise en compte de la question de la sobriété hydrique. Alors que les grands utilisateurs d'eau sont déjà fortement impliqués dans la recherche de meilleures utilisations et d'économies d'eau et sont en lien étroit avec les acteurs locaux pertinents pour les accompagner, des PME, ETI ou TPE sont plus éloignées du sujet et rencontrent des difficultés d'accès à l'information, aux compétences et au financement.

Nombre d'entreprises de la filière Mode et Luxe sont présentes dans des régions où le stress hydrique est important (Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine, Grand Est ...), où les aléas climatiques impactent déjà les activités, générant déjà des conflits d'usages, menaçant parfois la continuité des exploitations.

La filière a choisi de concentrer son plan de sobriété hydrique sur les secteurs les plus utilisateurs d'eau :

- **Ennoblement pour le textile**, une activité pour laquelle l'eau est cruciale dans le processus de production (blanchiment, teinture, impression, apprêt), aussi bien pour raisons esthétiques que fonctionnelles ;
- **Tannerie pour le cuir** qui utilise l'eau à différentes étapes du processus permettant de transformer la peau brute en cuir fini ;
- **Arts de la table** : secteur dans lequel les usages de l'eau sont divers (pâtes et émaillage pour les fabricants de porcelaine, refroidissement des produits dans le cas de l'industrie verrière, émouture des lames dans le cas de la coutellerie, ...).

## Efforts de sobriété hydrique déjà réalisés

Le secteur de l'ennoblissement, qui a déjà été touché par des mesures de restrictions sur les prélèvements en eau, a déjà adopté des pratiques plus sobres en eau. Cela passe notamment par la mise en place d'outils de mesure de la consommation d'eau et d'écogestes, le reconditionnement et recalibrage de machines relativement récentes, la recherche de nouvelles technologies économes/sobres en eau et la diffusion d'innovations, mais aussi l'organisation d'actions de sensibilisation et de cartographie des usages de l'eau.

Le secteur de la tannerie mégisserie est engagé dans une démarche de réduction de l'utilisation de l'eau. De nombreuses pratiques permettant de limiter la consommation d'eau sont en cours de déploiement par les entreprises : des mesures de sobriété (sensibilisation du personnel, maintenance préventive pour éviter les fuites, ...), des changements de technologies, des changements de processus avec notamment des recyclages de bains, ou encore des essais de traitement des effluents aqueux permettant la réutilisation des eaux.

Enfin, au sein du secteur des arts de la table, la problématique est peu appréhendée. Néanmoins, quelques grandes entreprises ont déjà entrepris des changements dans la consommation d'eau – notamment avec des mesures énergétiques, les deux sujets étant étroitement corrélés – par exemple à travers la mise en place de circuits fermés pour les verriers, la mise en place de systèmes de décantation des boues (porcelaine) ou encore l'injection d'eaux usées dans les circuits sanitaires.

## **Actions prévues pour organiser la résilience de la filière face à la raréfaction de la ressource en eau**

La filière Mode et Luxe a élaboré un plan d'actions commun aux différents secteurs afin de s'engager dans la réduction de son empreinte en eau :

- Informer et partager les bonnes pratiques des sites ayant déjà réalisé des efforts en matière de sobriété hydrique afin de sensibiliser les entreprises à ces enjeux ;
- Organiser / généraliser, par entreprise, les états des lieux des prélèvements et consommations et un plan d'action associé pour les suivre au quotidien afin de disposer d'éléments tangibles pour engager les échanges, bassin par bassin, avec les DREAL ;
- Inciter et accompagner les entreprises à rédiger leur propre PSH adapté à leurs outils de production pour mieux anticiper les situations de stress hydrique et échanger avec les DREAL ;
- Mettre en place des programmes de recherche et d'innovation collectifs pour tester des processus avant industrialisation et ainsi accompagner les entreprises dans la transformation de leur mode de production ;
- Mettre en place des programmes de sensibilisation (hors procédés industriels) auprès des consommateurs afin d'allonger la durée d'usage des produits de la filière.